Fondatrice : Geneviève Jouan

Présidente : Bernadette Vétillart du Ribert
16 rue traversière
17200 Saint Sulpice de Royan
Tel : 06 99 54 94 66
hotlua.helene@yahoo.fr

Secrétaire : Hélène Pierson-Best
Tel : 06 12 37 94 95
hotlua.helene@yahoo.fr

Le Viêt Nam à la jumelle

Juin 2021

Association française d'aide au Vietnam n° 86 2107

Il est impossible d'avoir un visa et il n'y a aucun vol pour le Viêt Nam, alors, tels des marins d'eau douce, nous voyageons au sextant, à la boussole et depuis nos puissantes jumelles, voici les nouvelles d' « Allo Viêt Nam ».

Nous ne saurons jamais avec exactitude ce qu'il se passe avec la covid au niveau national. L'épidémie a fait une 4ème vague avec les variants indien et anglais, Saïgon est en alerte maximum, tout est fermé et suivant les régions, les écoles sont fermées depuis avril. Il y a un couvre-feu d'instauré avec l'interdiction de sortir même pour aller travailler dans les champs ou en forêt. Tous les jours je reçois des courriels de Pères et Sœurs très inquiets. Toujours suivant les districts, sans argent, les familles ont des difficultés pour se nourrir. Nos Pères et Sœurs aident comme ils peuvent et nous, de même… ce dernier trimestre nous avons pu donner un petit peu plus pour faire face à ce désastre. Le vaccin est accessible en priorité pour les médecins, les enseignants et les ouvriers travaillant dans les usines. Le Gouvernement a appelé toute la population à une contribution financière pour acheter les vaccins. À moins d'une aide massive de l'O.M.S. nos pauvres ne seront jamais vaccinés !

Nous commençons notre virée par Saïgon. Thiên a perdu son papa, sa maman n'est pas vaillante, accumulant les problèmes de santé. Il devait terminer ses études cette année, mais avec le covid tout est repoussé.

Maï Khoï travaille en distanciel et elle craint d'être licenciée. La santé de son papa s'est dégradée, Viviane donne un coup de pouce et reparraine sa filleule. Yen Nhi malgré son travail reçoit toujours un petit parrainage, elle et son frère ont la charge de leur maman handicapée suite à un AVC.

Suite au décès de Sỏn, où nous n'avons pas pu récupérer une seule adresse ni un numéro de téléphone, nous avons perdu le contact avec Giang. Nous déplorons bien cette situation. J'ai essayé de joindre Messieurs Cong Dat et Lê Van Thanh, mais aucune réponse, je n'ai peut-être plus les bonnes adresses courriels. J'ai écrit en vain à Bich à l'orphelinat de Xuam Tâm pour avoir des nouvelles et pour qu'elle puisse joindre M. Lê Van Thanh. De ce fait, nous ne pouvons transmettre le parrainage de Maï Han ; maintenant c'est une jeune femme qui a ouvert une garderie de 20 petits dans la maison familiale et elle gagne sa vie.

À côté de Dalat, nos Sœurs Franciscaines de Thanh My tiennent un pensionnat de jeunes filles où 50 écolières résident. Elles veillent à leurs études et nous les aidons pour les cours de soutien scolaires indispensables de 40 élèves, ainsi que pour 9 étudiantes dans les universités de Dalat et Saïgon. Sr Agnès, infirmière, est partie et elle est remplacée par Sr Thuan qui comme elle, se déplace dans les villages pour soigner les pauvres et travaille bénévolement à l'hôpital.

À Pleikly, Père tin n'a pas le moral, avec la pandémie il voit ses jaraïs affamés qui ont peur de mourir de faim et de ce virus invisible ; ils sont fatigués par cette situation et Père Tin n'a pas l'espoir de nous revoir rapidement. Tout le monde vit dans la prière. Il est impossible de se déplacer, donc pas de travail et aucun revenu. Père Tin essaye de leur venir en aide. Nous parrainons collectivement 33 orphelins de 3 à 15 ans, ils sont bien encadrés. Tous nos filleuls vont bien et malgré une année scolaire raccourcie ils ont tous plus de la moyenne et ils passent en classe supérieure. Nous avons des nouvelles de Siu Vat, notre ancien filleul. Professeur de maths mais jaraï, il n'a pas pu trouver un poste comme il aurait souhaité, mais il est instituteur dans un petit village sur les Hauts Plateaux. Nous continuons à soutenir le médecin et son dispensaire. 20 malades graves principalement paralytiques sont suivis. Nous avons de bonnes nouvelles de tous les filleuls de Plei Chuet, les enfants sont studieux et donnent régulièrement des nouvelles à leurs parrains et marraines.

À Pleiku, les Sœurs de Phu Xuan, très dévouées auprès des lépreux, se déplacent dans plusieurs villages de lépreux à partir de 4 dispensaires situés à Plei Phung, Plei Gnol, Thanh Binh et Ngoc Hoi. Nos Sœurs sont submergées par les besoins tant sur le plan soins qu'alimentaire. Les armoires à pharmacie ne sont pas suffisamment remplies. Les Sœurs manquent d'argent pour acheter des compléments alimentaires, du coton, de la gaze et des bandages pourtant indispensables pour soigner les plaies des lépreux, ainsi que des médicaments de base. Faute de tout cela et la malnutrition étant générale, les gens tombent plus facilement malades… donc ont encore plus besoin de médicaments. Beaucoup de malades sont très mutilés, après avoir perdu leurs mains, leurs pieds c'est maintenant la vue qui est touchée. Ils souffrent, dépriment et veulent mourir. Les plus valides cultivent et ont une vache. Sur les Hauts Plateaux la météo n'a pas encore été bonne cette année, entre le déluge et la grande sécheresse, les poivriers sont morts. Les personnes non malades ont quitté leur maison pour aller chercher du travail à Saigon. Dans tous

ces pauvres villages il y a des enfants, scolarisés certes, mais le niveau est très bas ; ils n'ont hélas pas d'intérêt ni de motivation pour apprendre. Les enfants abandonnent l'école tôt pour aller travailler dans les champs. Les parents ne sont pas intéressés par leur éducation et les Sœurs n'ont pas les moyens pour donner des cours de soutien à ces gamins.

Nhat passe son bac cette année et prépare son examen d'entrée à l'Université d'économie de Saigon. Avec sa maman, ils sont heureux ; elle vend des vêtements et des fruits sur le trottoir. Elle économise pour payer les études de son fils, mais il manque tellement ! Aurélie, sa marraine, répond présente et va financer son année universitaire. Nhuy va bien, toute la famille est en bonne santé. Ses parents maintenant âgés ne peuvent plus travailler dans la ferme. Pour avoir des revenus supplémentaires, ils aimeraient avoir des vaches, mais cela a un coût… nous sommes en attente de la réponse de sa marraine.

Sœur Bénédictine, à Kontum, nous a demandé de l'aide pour un petit poste de 3 religieuses sans aucune ressource financière. Elles sont installées à Hoa Phú, à une quinzaine de kilomètres au nord de Pleiku, sur la route de Kontum. Devant la pauvreté des villageois, en plus du petit dispensaire, les religieuses ont ouvert un jardin d'enfants où 20 petits sont accueillis et nourris afin que les parents puissent aller travailler dans les plantation d'hévéas du Gouvernement et recevoir un petit salaire. Pour un enfant, chaque parent paie 5€ par mois pour 26 jours, pour un coût de 10€. Donc, il reste à la charge des Sœurs 300€ par trimestre. Nous avons trouvé 2 familles qui veulent soutenir ce jardin d'enfants pour une somme de 110€ et Hôt Lúa donne 80€. Sr Thérèse, la responsable, en est très contente.

Sœur Bénédictine transmet les parrainages à quatre filleuls. Ha et Ran sœur et frère d'Anne adoptée en France. Ran travail dans les champs et Cuc, son épouse enseignante, ne travaille plus car les écoles sont fermées en raison de la covid. La petite sœur Ha travaille dans les Emirats et laisse sa petite fille de 2 ans chez ses grands-parents. Y Chik, dont sa sœur Pauline a été adoptée en France, travaille à l'école maternelle, son mari est cultivateur. Leurs 2 filles vont bien, l'aînée est en CE1 et la benjamine en dernière année de maternelle, l'école se poursuit à la maison

puisqu'il n'y a plus cours. Y Chik a encore des frères scolarisés dont un à l'université. Le parrainage est bienvenue. Quant à Thiên, notre brillant médecin, il est en Sardaigne pour 2 mois afin de terminer une formation donnée par des professeurs italiens et aussi compléter ses recherches. Elle fut commencée par visio-conférence depuis l'Italie à cause de la pandémie. C'est la première fois qu'il part à l'étranger et découvre tout étonné une nouvelle civilisation. Toujours à Kontum, Monsieur Minh transmet le parrainage à A Phoï. Celui-ci travaille comme cultivateur et son épouse l'aide lorsqu'elle peut donner ses 3 enfants à garder à la grand-mère. Il vont tous bien toute proportion gardée car l'aîné ne parle pas et son handicap non identifié.

Nous mettons le cap au nord pour Kong Hring. Une communauté de 4

religieuses de St Paul de Chartres. Elles aident le curé pour les activités

liturgiques, pastorales, le catéchisme, la chorale. C'est une grande paroisse de 12 000 pratiquants de minorité ethnique Sédang. Leur pensionnat accueille gratuitement 68 enfants de 10 à 18 ans ; l'élevage de poulets, cochons et la culture du potager nourrit en grande partie ces jeunes. Sr Claire nous a envoyé une lettre très émouvante nous faisant part de son

départ et nous annonçant son remplacement par Sr Marie, très dévouée et compétente pour la remplacer. Celle-ci nous a adressé son rapport pour le dernier trimestre et prend bien en charge la communauté et l'aide aux pauvres. Les quatre Sœurs de cette communauté achètent de la nourriture : riz, nouilles et autres denrées qu'elles distribuent ; pour les malades âgés elles se déplacent pour leur apporter. Une Sr médecin et une Sr infirmière donnent les soins nécessaires à toute une population extrêmement pauvre ou lépreuse et elles viennent secourir les plus touchés par les désastres : pandémie du covid, typhons, sécheresse en leur apportant de la nourriture et des vêtements.

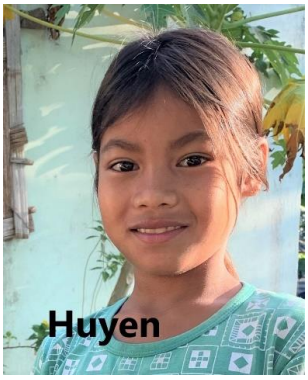
Tous nos filleuls vont bien. Y Lanh a eu un troisième enfant. Y Thoa attend avec impatience le rendement de ses caféiers pour

s'en sortir. Les enfants travaillent bien en classe. Les jumeaux Hieu et Trung (c'est une famille avec 6 enfants) sont en bonne santé, les caféiers offerts il y a 3 ans poussent bien. Quant à Y Nga, elle travaille et s'occupe de sa petite fille. Elle écrit régulièrement à son frère Nhin, adopté, avec bien des recommandations pour qu' il soit respectueux et qu'il travaille bien à l'école. Lors de nos visites, en plus des jouets pour les enfants, nous distribuons toujours des vêtements pour tous les membres d'une même famille et depuis 2 ans où nous ne pouvons pas nous rendre au Viêt Nam, c'est un manque énorme pour nos filleuls.

À la Léproserie de Qui Hoa 13 Sœurs s'occupent de 254 familles de lépreux, dont une centaine qui vivent en dortoirs, généralement des grands mutilés par la maladie. Il y a 45 personnes à l'hôpital ; nos Sœurs gèrent le transport pour les ramener chez elles (principalement habitants sur les Hauts plateaux et de minorités ethniques) lorsque les soins sont terminés. Les Sœurs à la retraite et

très âgées sont de moins en moins nombreuses, elles ne sont plus que 5. Quéo et sa petite famille vont bien. Ils ont une vie relativement convenable. Les 3 enfants vont bien, H'My est très bonne élève en partie grâce à sa marraine Bernadette qui paie depuis plusieurs années des cours de soutien. Elle joue de l'orgue à l'église et dirige la chorale pour les petits enfants. Sên et Thérèse vont bien.

À Nha Trang, le Père Jean-Baptiste n'a pas pu mettre en place son projet « casserole de riz » tous les dimanches, c'était un peu compliqué alors il achète et distribue les sacs de riz et chacun le prépare chez soi. Le Frère Duong, remplaçant de Frère My, soigne les malades et fait la distribution des aides auprès de nos filleuls. Afin que l'argent ne soit pas dépensé inutilement, il achète la nourriture de base, riz, nouilles, nuoc mam, etc. et donne le reste en dongs, comme Frère My faisait. Les familles vont bien et les enfants sont scolarisés. Chacun reconnaîtra son filleul… Dans les villages pauvres, les enfants auraient besoin de cours de soutien mais le manque financier est important. Père Jean-Baptiste donne bénévolement des cours d'anglais.



Quel plaisir de voir tous ces beaux visages ! Nous avons tellement hâte de les serrer dans nos bras. La maman de Ha Hoang, veuve et remariée a eu un bébé. Ha Tui et Ka Thuy travaillent maintenant, mais il reste encore 3 enfants scolarisés : Ha Ly, Ha Thuan et Nui.

Maintenant nous fixons nos jumelles en direction de la léproserie de Dakkia. Nos lépreux viennent toujours chercher leur repas chaud le midi ainsi que des denrées pour cuisiner le soir chez eux. Il n'y a pas de nouveaux cas. Les Sœurs vivent paisiblement depuis quelques années, sans contrainte de la part des Autorités. Elles apportent les soins quotidiens.

Notre dernier regard se pose sur Laï Thieu et les 3 enfants parrainés : 2 frères et 1 sœur élevés par les grands-parents. Ceux-ci sont à moitié paralysés. Le grand-père vendait des billets de loterie mais avec l'épidémie, c'est devenu impossible, maintenant il mendie pour pouvoir payer son loyer et nourrir sa famille. À la maison, les repas se compose de liseron d'eau avec une tasse de sauce soja. Sœur Rosa donne un peu de riz. Les enfants ne vont pas tous à l'école faute de moyen.

Du bout de nos jumelles, nous voyons nos religieux et religieuses dans le désespoir avec cette pandémie qui touche des gens déjà très pauvres. Ils ont faim, ils n'ont plus grand-chose à manger, même acheter du riz est un problème. Nos Pères, Frères et Sœurs sont très dévoués non seulement auprès des enfants mais auprès de toute une population excessivement pauvre où nos infirmières et médecins soignent sans relâche les malades ; les photos qu'elles nous envoient en disent longs sur les soins qu'elles apportent, les plaies des lépreux sont vraiment impressionnantes et je vous épargnerais de cette vision en ne mettant pas ces photos. Nos Pères, Soeurs et Frères vous remercient sincèrement pour votre aide tellement nécessaire et n'ont qu'un souhait, que vous continuiez à les aider. Devant ces nombreuses détresses nous envisageons de faire un virement exceptionnel.

Merci à vous tous chers amis pour votre fidélité, vos encouragements et votre soutien permanent. Geneviève serait tellement fière de vous ! Avec son départ puis ceux de Sỏn et Frère My en ajoutant la covid 19, les années 2020 et 21 sont marquées par la tristesse, la répression et les privations pour tous nos protégés, mais nous relevons le défi et nous continuons à garder le cap.

Hélène et Bernadette